

**Note sur *Spermophora elevata* Simon
et description d'une nouvelle espèce :
Spermophora simoni (Araneae : Pholcidae)**

par Antoine SENGLLET *

Lors de la préparation d'un travail (1973) relatif à de nouveaux *Spermophora* européens, il ne m'avait pas été possible d'étudier le contenu du tube 407 de la collection SIMON, alors non disponible. M. HUBERT, responsable de cette collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, m'a communiqué ce tube. Son examen m'a permis de reconnaître cinq espèces, dont une encore inédite. L'existence de plusieurs espèces dans le tube 407 contenant les types de *S. elevata* montre que des adjonctions de nouveaux spécimens y ont été faites après la publication sur *S. elevata* de Corse. La seule étiquette dactylographiée : 407-*Spermophora elevata* E. S. Gallia mer-Corsica, ne permet pas de préciser la provenance des cinq espèces dont voici le détail¹.

***Spermophora* sp.**

40 pulli non identifiables.

***Spermophora elevata* Simon (1873 : 50)**

S. elevata SIMON (SENGLET, 1973, fig. 1 à 8)

8 ♂ et 18 ♀. Un lectotype (♂) est désigné.

Aucun des exemplaires ♂, contenus dans le matériel n° 407, ne porte de pointe divergente au côté externe du fémur du palpe maxillaire. Cela confirme que, dans la description de SIMON, il s'agissait bien d'un lapsus dans la désignation des articles du palpe (voir SENGLLET, 1973).

***Spermophora huberti* Senglet (1973 : fig. 9 à 16)**

3 ♂ et 2 ♀, + un abdomen ♀.

* Muséum d'Histoire naturelle, route de Malagnou, 1211 Genève 6 (Suisse).

1. Ces adjonctions ont été faites par Eugène SIMON lui-même qui, selon son habitude, remplaçait dans le tube contenant les spécimens types les nouveaux exemplaires ultérieurement déterminés par lui, et qu'il considérait comme devant appartenir à ladite espèce. Ce regrettable état de chose crée de grandes difficultés pour le spécialiste qui étudie avec soin tous les spécimens contenus dans un même tube ; il ne peut en savoir la provenance exacte puisque les étiquettes indiquant les stations sont mélangées, ou, comme c'est le cas présent, sont résumées en un seul texte sur une seule étiquette portant le nom de toutes les stations d'où proviennent les spécimens réunis en un même tube. (Note du Pr Max VACHON.)

Spermophora mediterranea Senglet (1973 : fig. 17 à 24)

1 ♂.

Spermophora mammata Senglet (1973 : fig. 42 à 50)

1 ♀.

Cet exemplaire est beaucoup plus largement taché de noir que le type. Le céphalothorax, en plus de la ligne médiane, est bordé d'un fin liseré noir et porte quelques macules grisâtres. L'épigyne est identique, sauf pour les deux mamelons qui sont plus obtus. La lèvre postérieure est très caractéristique, blanchâtre, avec ses alvéoles d'ancrage concolores, en arcs larges, de part et d'autre de l'épigyne. Les vésicules, au centre postérieur de la vulve (*loc. cit.*, fig. 49) sont en fait les fossettes que l'on retrouve sur toutes les espèces de ce groupe.

Spermophora simoni n. sp. (fig. 1 à 8)

Localité imprécise, probablement en France méridionale. 1 ♂ holotype, 1 ♀ allotype, 4 ♂ et 5 ♀ paratypes. (Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.)

♂ et ♀. — Céphalothorax jaunâtre ; partie thoracique bordée d'un fin liseré noir, et marquée sur les côtés de macules testacées. Une fine ligne noire, brièvement divisée en T dans les sillons céphaliques, en marque le centre ; elle est élargie en une bande testacée. Sternum brun testacé, marqué de taches latérales claires. Abdomen élevé, conique, taché de noir ; la face postérieure porte deux lignes de chevrons. La face ventrale est claire, sauf une large tache basale en avant de l'orifice génital, ainsi qu'une autre petite, de part et d'autre de celui-ci.

♂. — Apophyses antérieures des chélicères (fig. 1 et 2) implantées vers le tiers apical, convergentes. Palpe maxillaire jaunâtre (fig. 3). Crochet du bulbe presque de la longueur de l'embolus, arqué en spirale (fig. 5). Le paracymbium (fig. 4 à 6), très élargi dans sa partie terminale, porte une pièce apicale caractéristique ; en vue antérieure (fig. 5), celle-ci est presque aussi large que longue, triangulaire, sa pointe terminale retournée vers le côté externe.

♀. — Palpes maxillaires bruns testacés. Épigyne (fig. 7) claire, portant au quart postérieur deux fossettes rapprochées l'une de l'autre. La lèvre postérieure, blanche, laisse bien ressortir les alvéoles d'ancrage latérales, bien chitinisées (fig. 7 et 8, a).

La table de détermination préparée pour les espèces européennes (*loc. cit.*) doit être modifiée comme suit :

- ♂-7 — En vue antérieure, paracymbium présentant un fort coude externe et un notable élargissement vers la moitié de sa longueur totale. *S. elevata* Simon
 — En vue antérieure, le coude est situé presque au niveau de l'articulation de la pièce apicale. 7B
 7B — En vue antérieure, pointe terminale de la pièce apicale du paracymbium, allongée, arquée vers le côté interne. *S. huberti* Senglet

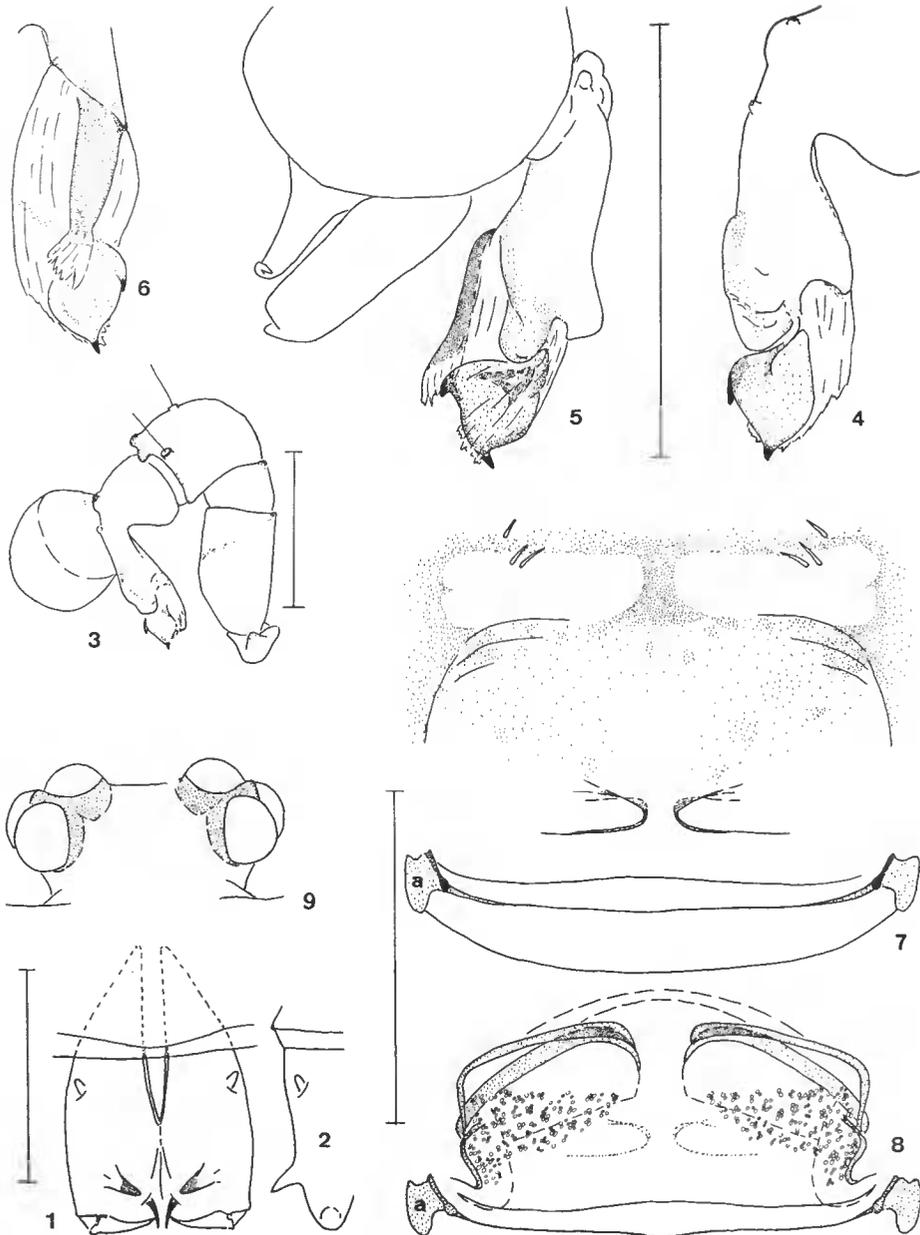


FIG. 1-8. — *Spermophora simoni* n. sp. ♂. 1. Chélicères, de face. 2. Chélicères, de profil. 3. Palpe maxillaire gauche, vue externe. 4. Paracymbium gauche, vue externe. 5. *Id.*, vue antérieure, avec le bulbe. 6. *Id.*, vue interne. — ♀. 7. Épigyne. 8. Vulve, face dorsale. 9. Groupe oculaire. Témoins d'échelle = 0,3 mm.

- En vue antérieure, pièce apicale du paracymbium presque aussi large que longue, sa pointe terminale brièvement retournée vers le côté externe.... *S. simoni* n. sp.
- ♀-12 — Fossettes séparées l'une de l'autre d'environ un quart de la largeur de l'épigyne ; lèvres postérieures munies de grandes plages latérales chitinisées, les alvéoles d'ancrage proprement dites sont internes, visibles seulement à l'examen de la vulve.....
S. petraea Senglet
- Fossettes rapprochées l'une de l'autre au centre ; alvéoles d'ancrage externes..... 12B
- 12B — Alvéoles d'ancrage situées au quart latéral..... *S. elevata* Simon
- Alvéoles d'ancrage situées à l'extrême bord latéral de la lèvre postérieure.....
S. simoni n. sp.

TRAVAUX CITÉS

- SENGLET, A., 1973. — Note sur les *Spermophora* (Araneae : Pholcidae) méditerranéens. *Bull. Soc. ent. Suisse*, **45** (4), 1972 (1973) : 307-319, fig. 1 à 50.
- SIMON, E., 1873. — Aranéides nouveaux ou peu connus du midi de l'Europe. *Mem. Soc. Sci. Liège*, (2) **5** : 1-174.

Manuscrit déposé le 24 janvier 1973.

Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 3^e sér., n° 125, mars-avril 1973,
Zoologie 97 : 683-686

Achévé d'imprimer le 30 novembre 1973.